

2^e scène. — L'histoire de Yu Jang est racontée par Se-ma Ts'ien dans la monographie des assassins illustres.

Yu Jang avait été au service de Tché-po; ce dernier était tout-puissant dans le pays de Tsin dont les ducs n'avaient plus qu'une autorité nominale. En 452 avant J.-C., Siang-tse, prince de Tchao, s'unit aux princes de Han et de Wei pour attaquer Tché-po. Celui-ci fut tué et Siang-tse fit de son crâne une coupe à boire. Yu Jang jura de venger son ancien maître; il essaya une première fois d'assassiner Siang-tse; il échoua, mais le prince lui pardonna. Il se rendit alors méconnaissable en enduisant son corps de vernis pour produire sur sa peau une éruption de pustules et en avalant du charbon pour altérer sa voix; puis il alla se cacher sous un pont où Siang-tse devait passer. Lorsque le char du prince arriva, les chevaux eurent peur et Yu Jang fut découvert; entouré par les soldats et reconnu malgré son aspect misérable, il demanda comme dernière grâce à Siang-tse, ses habits afin de pouvoir assouvir sur eux du moins sa vengeance. Siang-tse, admirant la grandeur d'âme de cet homme qui se dévouait pour une cause à tout jamais perdue, y consentit. Yu Jang saisit une épée et frappa les habits en bondissant par trois fois; puis il dit : « Je puis aller en bas, car j'ai vengé Tché-po ! » A ces mots il se jeta sur son épée et mourut.

Le bas-relief représente Yu Jang¹ au moment où il vient de frapper les habits qui sont à terre. Dans un char sont assis Siang-tse, roi de Tchao², et un de ses serviteurs.

3^e scène. — L'histoire de Nié-tcheng se trouve dans la monographie des assassins illustres par Se-ma Ts'ien.

D'après cet auteur, un haut fonctionnaire du pays de Han, Yen-tchong-tse, avait voué une haine mortelle au conseiller d'État Kié-soei; il gagna à sa cause un certain Nié-tcheng qui lui promit de le venger. Nié-tcheng

1. Le cartouche porte l'inscription : « Yu Jang se tue pour venger Tché-po 像讓殺身以報知己. »

2. 趙襄子.